

humides et candides à la parole du prêtre qui
dévoile une partie des mystère du mariage.
Non, car déjà elle ~~ét~~/avait soulevé un coin du voile,
car déjà elle était veuve . . .
ce n'est pas que ce premier mariage eût
influencé beaucoup sur la jeune femme
que nous rencontrons au pied de l'autel
pour la seconde fois. Ludovica s'était marié
comme toute les jeunes filles, pour secouer le joug
paternelle, pour être sa maîtresse, force lui fut de ne
~~de~~ réaliser ce beau rêve de jeune fille, car le mari^{pas}
qu'elle avait pris, sans ôter rien des qualités qui
constituit un galant homme, était jaloux de son
ombre, pour ludovica, c'était le plus grand défaut
qu'elle puisse reconnaître dans un homme.
son organisation inconsséquente et légère
ne devait pas amélioré ce sentiment iné chez
son mari, et bientôt elle s'aperçu qu'on ne
se mari pas toujours pour être libre.
qu'elque bruit coururent sur la légerté de
ludovica, bruit pourtant sans grande conssséquence
mais qui redoublèrent pourtant la vigilance